

BOIRY STE RICTRUDE et BOIRY ST MARTIN

1924 Création de l'association des anciens combattants

Contexte après le 11 novembre 1918

Les deux communes connaissent leurs morts , sont sans nouvelles de plusieurs, la démobilisation ne sera pas générale ; les blessés, les infirmes, les gazés, les gueules cassées demeurent sous le régime militaire et sont soignés dans les hôpitaux de FRANCE .

La Turquie en quête d'hégémonie nouvelle se manifeste dans les BALKANS, l'état français envoie ses troupes . celles-ci ont quitté l'enfer, un autre climat les attend quand s'abat sur eux la grippe espagnole . Difficile ainsi dans les communes françaises dévastées par la tourmente comme le sont nos deux BOIRY de se lancer dans les démonstrations de patriotisme que connaissent les grandes villes qui plus est, épargnées .

Les BOIRYSIENS unis se rendent dans les deux cimetières pour honorer les tombes de leurs héros .les années passent et l'année 1924, très significative pour ce qui est de la reconstruction, reçoit l'aide de l'état que l'on appellera "dommages de guerre " .

Nos deux BOIRY associés dans la douleur et par le désir de faire passer à la postérité leurs enfants disparus décident l'édification d'un monument aux morts .

Les A.C. soutenus par les élus, le corps enseignant et ses élèves et par la population également touchée de nos deux BOIRY décident la création d'une association regroupant les anciens combattants définitivement sortis des divers cauchemars énoncés précédemment .donc le 11 NOVEMBRE 1924 , date historique pour notre association qui reçoit des autorités civiles et militaires et de leurs mains notre drapeau aux lettres d'or de nos deux communes .



Bureau de l'association des Anciens Combattants
26 Dec 1923

COMMUNE
de Boiry-Saint-Martin
BOIRY SAINTE-RICTRUDE
CANTON
de Beaumetz-les-Loges
ARRONDISSEMENT
d'Arras
(Pas-de-Calais)

République Française

Le 26 Décembre 1923

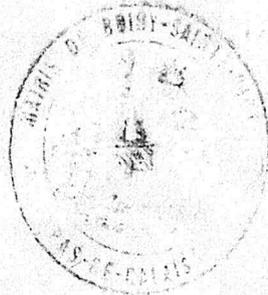


Comité d'initiative et d'organisation des Deux Communes de
BOIRY SAINT-MARTIN & BOIRY SAINTE-RICTRUDE
pour l'érection d'un Monument aux Morts pour la France

Présidents d'honneur: M. Le Coqur Richard, Maire Boiry S.
Président : M. Capron Eugène, Maire Boiry S.
Vice Président : M. Valoux Julien, Rentier de l'U.
Trésorier : M. Honoré Valoux, bouvier de l'U.
Secrétaire : M. Samart Augustin, Rentier de l'U.
Secrétaire, trésorier adjoint: M. Bernard Eugène, Rentier de l'U.S.B.
Siège Social: Mairie de **BOIRY SAINT-MARTIN**

Le Maire de **BOIRY SAINT-MARTIN**

Le Maire de **BOIRY SAI**



Arras, le 14 Janvier 1924
Pour le Préfet

Le Conseiller de Préfecture



PROGRAMME

M

Vous êtes prié de vouloir bien assister à l'Inauguration du Monument qui aura lieu le 28 Septembre 1924, à 16 heures, sous la Présidence de M. BERTIN-LEDOUX, Secrétaire Général de la Préfecture du Pas-de-Calais.

10 heures. — Messe pour les soldats morts pour la France. Bénédiction du Monument, Visite aux Cimetières.

14 heures. — Réception des Autorités.

14 heures 30. — Réception des Sociétés et Vins d'honneur à la **MAIRIE DE BOIRY-SAINTE-MARTIN.**

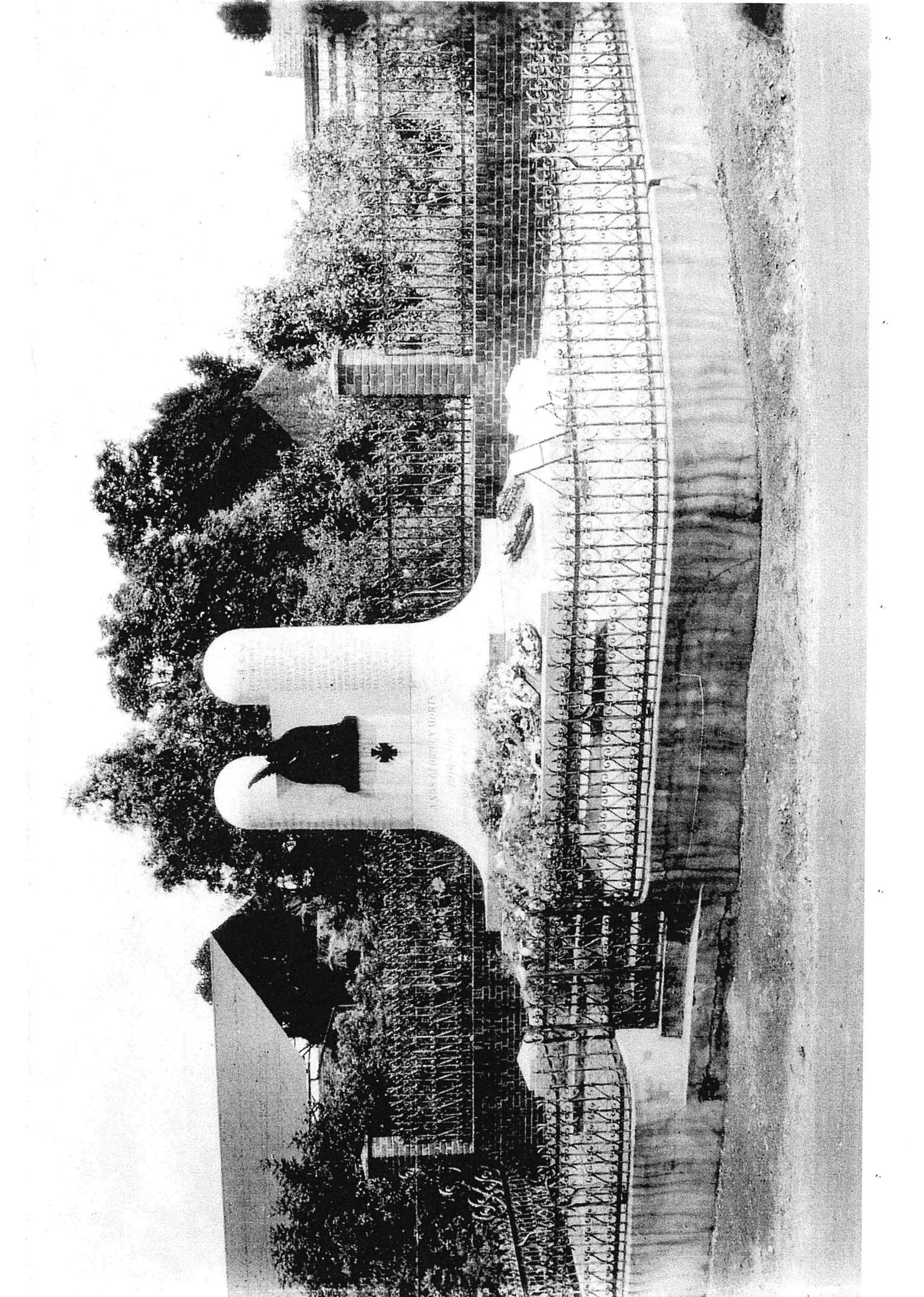
15 heures. — Formation du défilé.

16 heures. — Inauguration du Monument, Discours.

17 heures 30. — Tirage des Primes offertes aux Sociétés ayant pris part au défilé à la **MAIRIE DE BOIRY-SAINTE-RICTRUDE.**

Concert par les Sociétés Musicales







28 septembre 1924 INAUGURATION DU MONUMENT AUX MORTS

de BOIRY STE RICTRUDE et BOIRY ST MARTIN

Mr Julien LALOUX

Chevalier de la légion d'honneur

Président des anciens combattants

Mesdames Messieurs

Mes chers camarades

Messieurs les Maires

Au nom du comité d'initiative et de la section des anciens combattants j'ai l'honneur de remettre aux municipalités des deux BOIRY ce MONUMENT que nous avons fait ériger dans le but de perpétuer le souvenir de nos camarades tombés sur les champs de bataille en défendant la France, la justice, le droit, et la liberté.

En prenant l'initiative de cette œuvre nous n'avons pas cru, Messieurs, empiéter sur les attributions de nos élus ; nous les savons plus qualifiés que nous pour décider de ce qui intéresse l'administration de nos villages.

Mais ici il s'agissait d'une manifestation d'un ordre tout particulier à laquelle l'action officielle devait rester étrangère et qui ne devait émaner que du cœur de nos concitoyens .

C'est pourquoi nous avons formé entre nous ,ce comité au nom duquel je m'exprime en ce moment.

Or messieurs il nous a suffi d'annoncer sa formation et son but pour voir affluer aussitôt les félicitations, les encouragements, les souscriptions, du plus pauvre au plus fortuné , tous les habitants et originaires des deux communes ainsi que quelques généreux donateurs ont contribué à l'érection du monument.

C'est que tous ont compris ce qu'il devait symboliser, tous ont compris qu'il devait être la glorification de nos morts et qu'il resterait comme une chose sacrée que nos communes seraient fières de montrer .

En se sacrifiant pour la France , c'est-à-dire pour nous tous , nos camarades ont vu ce que leur dévouement avait de nécessaire ; ils n'ont pas vu ils ont dédaigné de voir ce qu'il avait de sublime .Mais vous qui de loin les suiviez du cœur dans les attaques ,qui par la pensée viviez avec eux tantôt dans la boue glaciale des tranchées ,tantôt dans l'ouragan des bombardements ,vous saviez

combien ils leur fallait avoir le cœur haut placé pour rester confiants et résolus au milieu des misères de toute nature de cette guerre interminable

Qui ne se rappelle l'inquiétude qui nous tenaillait aux jours sombres, aux jours tragiques ou les ruées irrésistibles des barbares emportaient nos défenses, rompaient nos lignes ?

Avec qu'elle impatience, alors, vous attendiez le communiqué quotidien !! Avec qu'elle angoisse vous guettiez l'arrivée du facteur mais trop souvent hélas le premier par son ambiguïté ne vous ménageait qu'une déception de plus ; trop souvent le facteur apportait la nouvelle que, sans se l'avouer, on ne cessait tant dans chaque famille de redouter.

Oui Messieurs quel est celui qui ;alors n'a pas tremblé de crainte pour les soldats du front ;n'a pas frimé d'orgueil ensuite ,au récit des contre offensives victorieuses de nos armées, et n'a pas pleuré en apprenant la mort de quelqu'un des jeunes hommes qu'il avait vu grandir et quitter le village à la mobilisation avec un enthousiasme remarquable.

C'est pendant ces heures terribles que l'idée de l'érection de ce monument nous est venue, nous avons voulu que la postérité que les futures générations reconnaissent la part qui , dans la gloire dont se sont couvert en commun les soldats de la France revient aux nôtres à ceux d'ici.

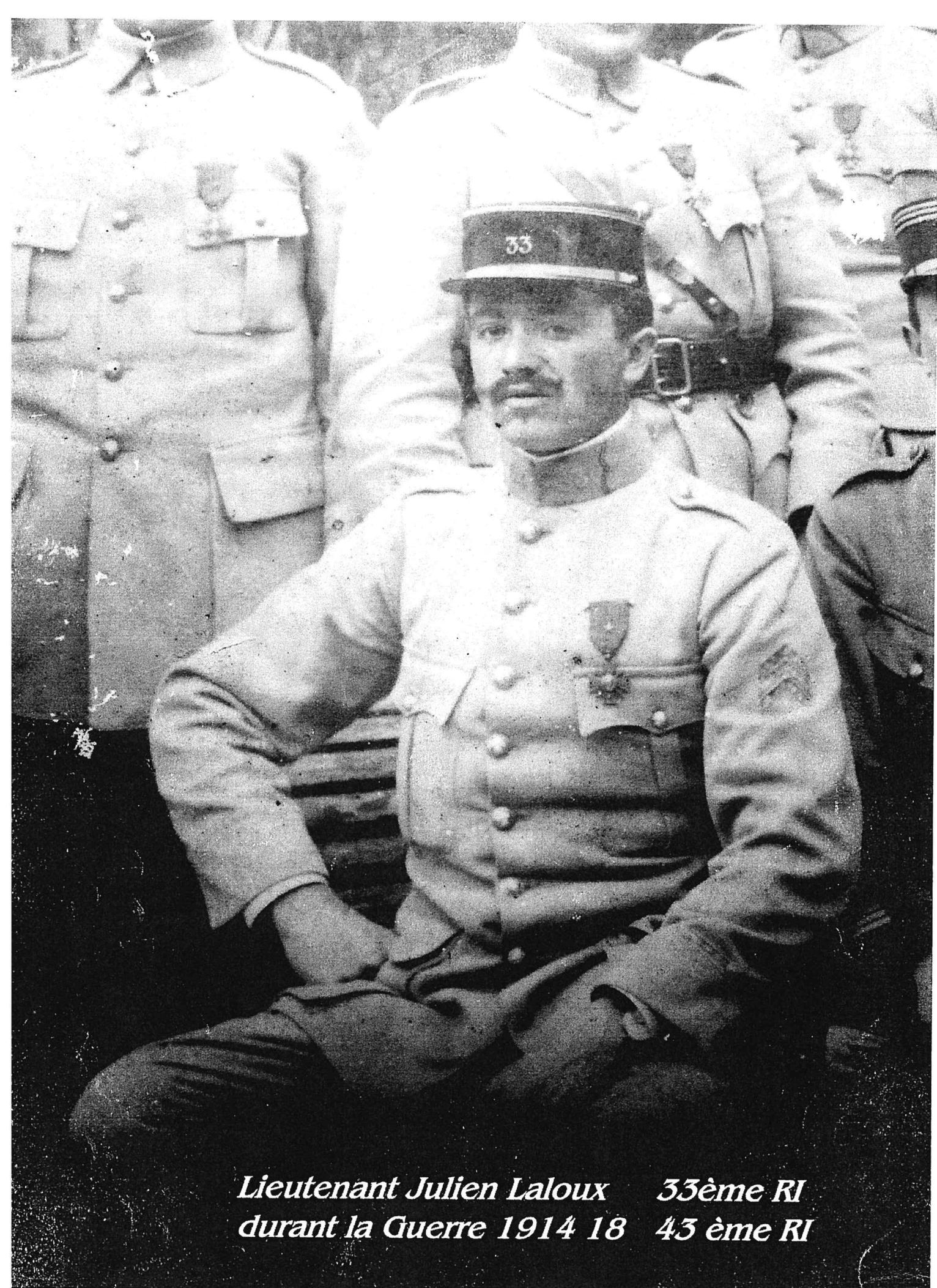
Que leurs actes aient été cités à l'ordre du jour ou que leur mort ait été obscure ;que leurs restes aient été recueillis , ou qu'ils dorment leur dernier sommeil dans on ne sait laquelle des grandes fosses communes du front, nous avons voulu leur donner cette récompense posthume qui est en même temps un témoignage de notre amour.

Voilà Messieurs les maires la signification de ce MONUMENT que nous vous remettons. Nous souhaitons que sa présence entretienne dans les deux communes le respect et l'admiration pour ceux qui sont morts au champ d'honneur , l'union entre tous les citoyens , l'amour de la France. !!!!



Julien LALOUX

Président des anciens combattants



*Lieutenant Julien Laloux 33ème RI
durant la Guerre 1914 18 43 ème RI*

Vère de Maxime et Michel LALOUX

[Retour](#)

MÉMOIRES DE PIERRE

BOIRY-SAINTE-RICTRUDE et BOIRY-SAINT-MARTIN

Commune titulaire de la croix de guerre 14-18 (23 septembre 1920)

Monument aux morts



Conflits commémorés : 1914-1918, 1939-1945

Marbrier : Gustave Colin. Il semble qu'une restauration ait été réalisée par Maître et fils (Bapaume).

Texte de la dédicace :

**A nos glorieux morts
1914-1918
Boiry-Sainte-Rictrude - Boiry-Saint-Martin**

Coût et financement : L'État accorda une subvention de 450 francs

Liste des noms inscrits au monument aux morts :

Inauguration du MONUMENT AUX MORTS commun aux deux communes

Communes titulaire de la croix de guerre 1914-1918 (23septembre 1920)

Marbrier : Gustave COLIN

Texte de la dédicace : A nos glorieux morts 1914-191 Boiry-Sainte-Rictrude - Boiry-Saint-Martin

Coût et financement : L'État accorda une subvention de 450 francs

Liste des noms inscrits

1914-1918 :

BOIRY STE RICTRUDE

COLART Félix
HUGUES Francis
GAMELON Léon
SERGEANT Jules
SERGEANT Maurice
LALOUX Oscar
LEMAIRE Paul
BOUZON fernand
MANIEZ Albert
MILON Auguste
PAYEN Désiré
FRANCOIS Ernest
GUEANT Léon
HOUPLAIN Emile
MILON Louis
RICHARD Auguste

BOIRY ST MARTIN

SENECHAL Paul
PRACHE Clément
JALADIS François
GAMELON Auguste
LEFEBVRE Guislain
JADOT Paul
LALOUX Edouard
BLONDELON Louis
JADOT Louis
PARSY Charles
SERGEANT Auguste
BECOURT Marcel
QUIGNON François
VASSEUR Paul
TABARY Edouard
VASSEUR Arthur
LETOQUART Edouard
TELLIER Jules

1939-1945

DUMETZ Aimé
PAYEN Louis

Victime Civile 1939-1945

CHATELAIN Marguerite

CARBONNIER Marcel

<p>1914-1918 : COLART Félix HUGUES Francis GAMELON Léon SERGEANT Jules SERGEANT Maurice LALOUX Oscar LEMAIRE Paul</p>		<p>MANIEZ Albert MILON Auguste PAYEN Désiré FRANCOIS Ernest GUEANT Léon HOUPLAIN Emile MILON Louis RICHARD Auguste</p>
--	--	---

voir liste consolidée

1939-1945, victime civile :
 CHATELAIN Marguerite

Le journal le Pas-de-Calais hebdomadaire rapport l'inauguration du monument dans son édition du 5 octobre 1924 :

Boiry-Saint-Martin et Boiry-Sainte-Rictrude, détruites toutes deux par les fureurs de l'invasion allemande, on rendu, dimanche, à leurs glorieux morts un pieux hommage. Les habitants des deux communes s'étaient surpassés pour décorer leurs rues à l'aide de verdure et de fleurs. Ça et là, de gracieuses fausses portes portaient à leurs frontispices des inscriptions à la louange de ceux dont on magnifiait en ce jour l'émouvant souvenir. Et partout, drapeaux aux couleurs nationales et guirlandes jetaient à profusion leur note claire.

Dans la matinée, à 10h30, en présence d'une assistance considérable que ne pouvait contenir l'église provisoire, manifestement trop petite pour la circonstance, M. l'abbé Warin, professeur à l'institution Saint-Joseph à Arras, célébra la grand'messe à l'intention des morts des deux communes, cérémonie que rehaussèrent les chants liturgiques brillamment exécutés par MM. Delannoy, de Boiry-Sainte-Martin et Cagin, de Vitry-en-Artois qu'accompagnaient à l'harmonium M. l'abbé Hoyez, ancien professeur de musique, le dévoué curé de Boiry-Sainte-Rictrude, et par des morceaux interprétés magistralement par l'excellente fanfare de Fosseux. Aux premiers rangs de l'assistance se trouvaient MM. Capron, maire de Boiry-Saint-Martin ; Richard, maire de Boiry-Sainte-Rictrude, plusieurs membres de leur conseil municipal et les anciens combattants des deux Boiry.

A l'évangile, dans une émouvante allocution, M. l'abbé Lejeune, curé de Courcelles-le-Comte, évoqua l'esprit de sacrifice de nos glorieux disparus.

L'orateur adjura les auditeurs de ne jamais oublier ces héros magnanimes, et après avoir montré combien la gloire humaine est passagère et périssable, il exhorta en termes vibrants, l'auditoire à prier pour leurs âmes immortelles.

A l'issue de cette cérémonie, l'assistance se rendit aux deux anciens cimetières

communaux, où les enfants des écoles déposèrent des gerbes de fleurs sur les tombes isolées de combattants demeurés dans ces cimetières. Puis, au milieu d'un religieux silence, M. l'abbé Warin bénit le monument. L'après-midi à 14 heures, eut lieu la réception des autorités, puis à 14 h 30, la réception de nombreuses sociétés à la mairie de Boiry-Saint-Martin, où leur furent offerts les vins d'honneur.

Après un défilé à travers les rues des deux localités, dans un ordre parfait, au rythme entraînant des morceaux choisis exécutés par les fanfares de Fossex et de Gouy-en-Artois et la clique de l'harmonie du commerce d'Arras, les sociétés se rangèrent, drapeaux en tête, au pied du monument et dont le socle disparaissait sous les fleurs. Sur l'estrade officielle avait pris place, aux côtés de M. Laloux, président des anciens combattants de Boiry et du comité du monument et de MM. Capron et Richard, maires, MM. Caron, secrétaire général de la reconstitution ; le capitaine Monin, président de la section d'Arras des médaillés militaires ; le capitaine Vasseur ; Delattre, président de l'UNC ; l'abbé Hoyez, curé de Boiry-Sainte-Rictrude ; l'abbé Warin ; Doutremépuich et Lefebvre, conseillers généraux ; Breuval, conseiller d'arrondissement et plusieurs maires de communes voisines.

Au pied du monument, un poilu, portant médaille militaire et croix de guerre, encadré de deux gracieuses jeunes filles costumées en Alsacienne et Lorraine, fit particulièrement impression. Après l'exécution de la Marseillaise et la chute du voile, commença la série des discours.

Au nom du comité, M. Laloux remit ce dernier à la garde des deux municipalités, puis tour à tour M. Capron, Richard, au nom de leur municipalité respective ; la capitaine Vasseur, au nom de l'armée ; Delattre, au nom de l'UNC ; Lefebvre, conseiller général, au nom du département ; Caron, au nom du gouvernement ; magnifièrent le sublime sacrifice, l'inexprimables souffrances endurées pour le salut de tous, pour l'existence et le sacrifice des grands disparus, évoquèrent les libertés de la patrie, le triomphe du droit et de la justice, et firent entendre un pressant appel à l'union de plus en plus étroite et nécessaire entre tous les français, en face d'un ennemi qui ne veut pas s'avouer vaincu et dont la haine ne désarme pas. Enfin, l'appel des morts fut effectué dans un silence religieux. Nous ne terminerons pas sans adresser aux organisateurs et participants à un titre quelconque à cette fête, les plus vifs éloges pour avoir su donner à cette manifestation un caractère digne des héros dont on a voulu rendre la mémoire impérissable.

Sources :

- Mairie de Boiry-Sainte-Rictrude
- Site internet Mémoire des Hommes
- AD 62 : Registre matricule militaire classes 1902-1909

S'il vous plaît d'utiliser les informations de ce site pour un usage quelconque, **merci de faire mention de vos sources**

Boiry

Liste consolidée

1914-1918 :

COLART Félix

HUGUES Francis

GAMELON Léon (Léon-Joseph. Né le 29/02/1884 à Boiry. Soldat de 2ème classe au 233e régiment d'infanterie, matricule 768, recrutement Arras. Mort pour la France le 09/10/1915 à la ferme Navarin commune de Souain (Marne), tué à l'ennemi) [(fils de Louis-Martin et d'Adrienne-Ursulme-Joseph

Defontaine, domiciliés à Boiry-Sainte-Rictrude ; profession d'ouvrier agricole ; ajourné en 1905, bon en 1906 ; incorporé le 07/10/1906 au 33e RI ; rappelé à l'activité le 3e jour de la mobilisation au 33e RI ; inscrit au tableau spécial de la médaille militaire à titre posthume (JO du 0202/1921) : « très bon soldat, conduite très brave au feu, tué le 9 octobre 1915 au cours d'un bombardement à Souain », croix de guerre avec étoile de bronze ; degré d'instruction : 1)]

SERGEANT Jules (Jules-Augustin. Né le 28/04/1889 à Boiry-Sainte-Rictrude. Soldat de 2ème classe au 43e régiment d'infanterie, matricule 472, recrutement Arras. Mort pour la France le 17/02/1915 à Beauséjour (Marne), tué à l'ennemi) [transcription à Hamelincourt le 06/10/1921] [(pas de vue matricule disponible)]

SERGEANT Maurice [transcription à Gauchin-Verloingt en 1916 acte 8] (Maurice-Alphonse-Augustin. Né le 08/05/1894 à Boiry-Saint-Martin. Soldat de 2ème classe au 8e bataillon de chasseurs à pied, matricule 280, recrutement Arras. Mort pour la France le 11/04/1916 à l'hôpital de Vadelaincourt (Meuse), blessures)

LALOUX Oscar (Né le 07/03/1887 à Boiry-Saint-Martin. Soldat de 2ème classe au 272e régiment d'infanterie, matricule 375, recrutement Arras. Mort pour la France le 09/09/1916 à Cappy (Somme), blessures) [(fils d'Oscar et de Christine Delahaye, domiciliés à Boiry-Sainte-Rictrude ; profession de domestique ; incorporé le 07/10/1908 au 8e RI, soldat de 1ère classe le 24/09/1909 ; rappelé à l'activité le 4e jour de la mobilisation au 72e RI, tué au château de Fontaine les Cappy ; degré d'instruction : 3)]

LEMAIRE Paul (Paul-Joseph. Né le 23/01/1886 à Boiry-Saint-Martin. Soldat de 2ème classe au 33e régiment d'infanterie, matricule 677, recrutement Arras. Mort pour la France le 02/03/1916 à Douaumont (Meuse), tué à l'ennemi) [(fils d'Alphonse et de Philomène Gamelon, domiciliés à Boiry-Sainte-Rictrude ; profession de garçon boucher ; incorporé le 01/10/1907 au 6e régiment de chasseurs à cheval, cavalier de 2e classe, passé éclaireur le 24/04/1908 ; rappelé à l'activité le 2e jour de la mobilisation au 33e RI ; domicilié à Paris (4 rue Vancoeurs ; puis 36 quai Jemappes, puis 53 rue d'Angoulême), Montrouge (90 chemin de la République), Boiry-aainte-Rictrude, Arras (4 rue du Presbytère) ; degré d'instruction : 3)]

MANIEZ Albert (Albert-Félicien-Joseph. Né le 09/02/1887 à Boiry-Saint-Martin. Lieutenant au 102e régiment d'artillerie lourde, matricule 371, recrutement Arras. Mort pour la France le 12/09/1916 à Herbécourt (Somme), tué à l'ennemi) [transcription à Paris (16e) le 05/06/1917] [fils de Jules et de Marie Malinghien, domiciliés à Boiry-Sainte-Rictrude ; profession de vendeur au bon marché ; incorporé le 02/10/1908 au 2e bataillon d'artillerie à pied comme 2e canonnier servant, brigadier le 19/03/1909, maréchal des logis le 26/09/1909, élève officier de réserve le 01/10/1909, passé au 1er RAP le 01/10/1910 (organisation), nommé sous-lieutenant de réserve au 5e RAP par décret du 24/03/1910, nommé lieutenant de réserve le 22/06/1914 ; passé au 102e RAL le 11/12/1915 ; citation : (JO 27/02/1916) : « officier d'une bravoure remarquable le 12/09/1916 sa batterie étant soumis à un bombardement d'obus asphyxiants a été blessé mortellement en allant s'assurer lui-même si tout son personnel était bien muni de masque », citation du 23/07/1919 : « a toujours fait preuve d'un constant courage et d'un constant mépris du danger, excellent entraîneur de ses hommes desquels il avait pleine estime et entière confiance, s'est particulièrement distingué à Verdun et dans la Somme », Légion d'honneur ; domicilié à Paris (8 rue Gavarin, 16e) ; degré d'instruction : 4)]

MILON Auguste (Auguste-Joseph. Né le 10/10/1884 à Boiry-Sainte-Rictrude. Soldat de 2ème classe au 233e régiment d'infanterie, matricule 772, recrutement Arras. Mort pour la France le 23/02/1916 aux environs de Verdun à Froide-Terre (Meuse), tué à l'ennemi) [transcription à Bully le 31/05/1921] [(fils de François et de Philomène-Françoise Mabile, domiciliés à Boiry-Sainte-Rictrude ; profession de domestique de ferme ; ajourné en 1905 et 1906, bon en 1907 ; incorporé le 07/10/1907 au 8e RI ; rappelé le 3e jour de la mobilisation au 33e RI ; domicilié à Boiry-Sainte-Rictrude, Bully (216 rue des Alouettes) ; degré d'instruction : 1)]

PAYEN Désiré (Désiré-Jules-Joseph. Né le 05/07/1887 à Boiry-Sainte-Rictrude. Soldat de 2ème classe au 127e régiment d'infanterie, matricule 406, recrutement Arras. Mort pour la France le 25/09/1916 au secteur

de Frégicourt (Somme), tué à l'ennemi) [(fils de Jules et de Marie Drancourt, domiciliés à Boiry-Sainte-Rictrude ; profession de jardinier ; ajourné en 1908, bon en 1909 ; incorporé le 06/10/1909 au 127e RI ; rappelé à l'activité le 3e jour de la mobilisation ; domicilié à Boiry-Sainte-Rictrude, Hénin-Liétard ; degré d'instruction : 3)]

FRANCOIS Ernest (Ernest-Géry-Charles. Né le 29/05/1894 à Boiry-Saint-Martin. Maréchal des logis au 1er régiment de chasseurs à cheval détaché au 2e groupe d'aviation, matricule 246, recrutement Arras. Mort pour la France le 09/08/1917 ? à Lutterbach (Alsace), blessures))

GUEANT Léon (Léon-Joseph. Né le 09/06/1890 à Boiry-Sainte-Rictrude. Caporal au 3e génie compagnie 1/2. Mort pour la France le 15/04/1917 au bois de Beaumarais (Aisne), blessures, blessures) [figure également sur le monument de Douchy-les-Ayette]

HOUPLAIN Emile (Emile-Louis-Joseph. Né le 08/08/1884 à Boiry-Sainte-Rictrude. Soldat de 2ème classe au 327e régiment d'infanterie 13e compagnie, matricule 799, recrutement Arras. Mort pour la France le 27/04/1918 à Cempuis (Oise), ambulance 1/86 SP 234, intoxication par gaz) [(fils de François-Fidèle-Joseph et de Flore Laloux, domiciliés à Boiry-Sainte-Rictrude ; profession de cultivateur ; incorporé le 09/10/1905 au 33e RI ; rappelé à l'activité le 3e jour de la mobilisation au 33e RI, passé au 43e RI le 26/04/1916, passé au 327e RI le 01/06/1916, nommé soldat de 1ère classe le 23/10/1917 ; citation à l'ordre du régiment le 22/10/1917 : « courageux et brave a été blessé plusieurs fois à son poste de combat » ; blessé le 04/09/1916 par éclat d'obus au poignet droit, évacué le 25/07/1917 de Steenbach (Belgique) pour intoxication par gaz, évacué le 23/04/1918 pour intoxication par gaz de Willz-Pesseny (Oise) ; croix de guerre ; degré d'instruction : 3)]

MILON Louis

RICHARD Auguste

1939-1945, victime civile :

CHATELAIN Marguerite